

ANNEE 1916 : Année de pénuries et de restrictions.

Durant l'année 1916, les 164 courriers du préfet aux maires du département montrent un glissement net d'un discours purement administratif vers un discours beaucoup plus politique. Progressivement, face aux difficultés croissantes supportées par la population, les décisions administratives sont étayées par un discours sur la nécessité de l'effort de guerre, sur la grandeur de la France, sur la bassesse de l'allemand guerrier. Ce type de discours anti-allemand va s'accroître tout au long de l'année. De plus à partir de Novembre apparaît pour la première fois la proclamation de la victoire, future certes, mais désormais certaine.

Ces courriers laissent apparaître une résistance de la population face aux difficultés quotidiennes ce qui oblige le préfet à moduler parfois quelque peu ses décisions.

Dans le même temps, les efforts demandés s'accompagnent de plus en plus de mesures coercitives. Les termes de délinquance, de sanction, de prison, de saisie de bien... ponctuent désormais les discours officiels.

Soutien aux armées:

En plus des réquisitions déjà mises en place précédemment, réquisition du quart de la production du vin de table français (6 millions d'hectolitres), de la viande de porcs, de la laine avec interdiction d'en faire commerce, etc.... L'ordre de réquisition du fourrage jugé trop important créera un mouvement de contestation et sera revu à la baisse.

Alimentation:

Les prix sont bloqués pour éviter la spéculation. La farine blanche est interdite à la production et apparaît la notion de farine de féverole que l'on rajoute à la farine de blé. Les terres betteravières étant en zone de guerre, le sucre fait gravement défaut. Même le poisson séché est rationné.

Viande: afin de conserver le cheptel national pour les ovins et les bovins, les agriculteurs ont interdiction de réduire la taille de leur troupeau (contrôle strict de l'abattage).

Agriculture :

La pénurie alimentaire produit des effets auxquels nous ne penserions plus aujourd'hui:

- lutte contre les insectes ravageurs de cultures
- interdiction de prélever les œufs dans les nids et de vendre des oiseaux.
- renforcement de la lutte contre les nuisibles (sangliers et autres) : autorisation de battues, puis autorisation de chasses individuelles et possibilité de vendre le gibier, mais interdiction de la chasse loisirs.

Les engrais sont rationnés et distribués en fonction des stocks.

Apparition de main d'œuvre coloniale et étrangère mais la pénurie de main-d'œuvre reste importante.

Mise en culture des terres délaissées, prêts de chevaux de guerre pour les travaux agricoles.

Énergies:

Toutes les énergies sont en priorité utilisées pour l'effort de guerre dans l'industrie et au cours de cette année, les restrictions sont de plus en plus marquées.

Les sites industriels de la Poudrière et de l'Arsenal sont de très gros consommateurs d'énergies.

Le charbon de chauffage manque partout, même les forgerons ont du mal à s'approvisionner.

Limitation drastique de l'éclairage public, puis des vitrines des magasins.

Limitation des heures d'ouverture des cafés en soirée et mise en place du 1er juin au 1er octobre de l'heure d'été telle que nous la connaissons encore aujourd'hui.

Malgré tous ces efforts, on craint une pénurie totale d'électricité sur Toulouse dès le 15 janvier, le lac alimentant l'usine hydro-électrique d'Orlu (fournisseur quasi exclusif de la ville) risquant d'être vide à cette date.

On commence à récupérer tous les contenants : bouteilles en verre, bidons d'essence...

Le papier d'imprimerie devient rare. On le récupère partout, ce qui obligera le préfet à préciser que les archives municipales doivent être conservées.

Gestions des populations:

Contrôle

- déplacements vers Paris et les zones de combats très encadrés
- recensement des réfugiés belges pouvant être intégrés aux armées, des travailleurs espagnols
- permissions agricoles de plus en plus encadrées (demande de dénonciation des tirs-aux-flancs)
- des aides financières perçues pour les mobilisés (ne devant pas être source de profit)
- interdiction de déplacement automobile de nuit
- récompenses offertes pour la capture de prisonniers allemands évadés
- mise en place d'une pré-formation militaire pour les jeunes de plus de 16 ans
- en fin d'année, la pénurie en main d'œuvre se fait de plus en plus criante, toute personne ayant un savoir faire quelconque doit se faire connaître. L'oisiveté n'est plus de mise, même les blessés réformés sont sollicités. Chacun doit prendre sa part à l'effort de guerre

Censure

- certains journaux sont particulièrement surveillés (L'intransigeant..)
- interdiction de pétition sur la voie publique
- mise en place de cartes spécifiques de correspondance

Soutien

- aux veuves de guerre mais contrôle des fraudes aux aides
- gestion des morts pour la France (grande difficulté pour les maires)
- accélération des procédures de divorce pour le moral des combattants mais aussi de façon bassement matérielle, afin de ne pas verser de pension à une "*veuve indigne*" en cas de décès du conjoint.

Reconnaissance

- le travail des femmes est plusieurs fois mis en valeur comme soutien primordial à l'effort national

Appels aux dons

- Au cours de l'année, les Haut-Garonnais seront sollicités 4 fois pour des quêtes de soutien : Blessés et mutilés en mars, soutien aux Serbes en juin, journées nationales des orphelins les 1^{er} et 2 novembre et soutien aux malades et blessés russes ensuite.
- De plus , en Août et septembre, appel à tous pour échanger l'argent or contre de l'argent papier, puis pour souscrire au 2^{ème} emprunt de guerre.